

7 Sites algériens Inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO



L'Algérie, riche d'une histoire millénaire et d'une diversité culturelle exceptionnelle, occupe une place de choix sur la scène patrimoniale internationale. Depuis son adhésion à la Convention du Patrimoine Mondial en 1974, le pays a progressivement vu reconnaître la valeur universelle de son héritage. Actuellement, l'Algérie compte sept sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, témoignant de la richesse de ses civilisations antiques, de son architecture vernaculaire et de ses paysages remarquables.

Ces sites ne sont pas simplement des monuments historiques ; ils représentent des fenêtres ouvertes sur l'évolution de la civilisation humaine, des témoignages tangibles de savoir-faire ancestraux et des espaces de convivialité où se mêlent histoire, spiritualité et identité culturelle.

Les 7 Sites de l'Algérie Inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO

1. La Kalâa des Béni Hammad (1980)



[1]

Localisation : Wilaya de M'Sila (28)

Type : Patrimoine culturel

La Kalâa des Béni Hammad, dont le nom signifie « la forteresse des Béni Hammad », est une capitale royale médiévale fondée en 1007 par Hammad ibn Bologhine fils de Bologhine ibn Ziri Menad Abou Ziri (le fondateur d'Alger). Perchée sur un piton rocheux de plus de 1 000 mètres d'altitude dominant la vallée de la Hodna, cette cité fortifiée demeure un témoignage impressionnant du génie militaire et architectural du Moyen Âge maghrébin.

Caractéristiques principales :

- Fortifications imposantes et tours de guet stratégiquement placées ;
- Palais royaux et résidences aristocratiques à cours intérieures ;
- Mosquée du Vendredi avec minaret élégant et décoration raffinée ;
- Bassins et système hydraulique sophistiqué pour une région aride ;
- Quartiers d'habitation densément construits ;
- Dépôts commerciaux et ateliers artisanaux.

La Kalâa exemplifie l'urbanisme hammadite et reste l'un des plus beaux vestiges du Moyen-Âge algérien [2].



[3]

2. Djemila (1982)

Localisation : Wilaya de Sétif (19)

Type : Patrimoine culturel

Djemila, connue sous le nom antique de Cuicul (de l'arabe : جميلة, « la belle » ; *Ġmila* en berbère), se dresse majestueusement à 900 mètres d'altitude sur un plateau montagneux de Kabylie. Cette cité romaine mineure de la fin du premier siècle (96) est un exemple extraordinaire d'adaptation de la ville romaine à un terrain difficile et montagneux.

Caractéristiques principales :

- Adaptation remarquable du plan urbain romain au terrain accidenté ;
- Mosaïques d'une grande finesse artistique ;
- Sanctuaires et espaces rituels bien conservés ;
- Basilique chrétienne primitive témoignant de la transition religieuse ;
- Vue panoramique spectaculaire sur les montagnes environnantes ;
- Intégration harmonieuse entre architecture romaine et paysage naturel.

Djemila illustre comment les Romains ont su adapter leurs principes urbains aux réalités géographiques locales, démontrant une ingénierie et une vision urbaine flexibles et sophistiquées [4].

« [...] au terme d'une longue route en lacet qui semble la promettre à chacun de ses tournants et paraît d'autant plus longue. Lorsque surgit enfin sur un plateau aux couleurs éteintes, enfoncé entre de hautes montagnes, son squelette jaunâtre comme une forêt d'ossements, Djémila figure alors le symbole de cette leçon d'amour et de patience qui peut seule nous conduire au cœur battant du monde. » – Albert Camus (1913-1960)



[5]

« Mais le vent souffle sur le plateau de Djémila. Dans cette grande confusion du vent et du soleil qui mêle aux ruines la lumière, quelque chose se forge qui donne à l'homme la mesure de son identité avec la solitude et le silence de la ville morte. » – Albert Camus (1913-1960)

3. Timgad (1982)

Localisation : Wilaya de Batna (05)

Type : Patrimoine culturel

Souvent surnommée la « Pompéi d'Afrique du Nord », Thamugadi (pluriel de Tamgout, signifiant « pic », « sommet » en berbère), est une cité romaine extraordinairement bien conservée, fondée dans la région des Aurès en l'an 100 par l'empereur Trajan (d'où le nom éponyme de son Arc de Triomphe). Son plan urbain exemplaire offre un aperçu

fascinant de l'urbanisme romain et de la vie quotidienne dans une colonie africaine prospère. D'une superficie initiale de 12 hectares, elle finit par en occuper plus de 90 !



[6]

Caractéristiques principales :

- Plan urbain en damier (cardo et decumanus) exceptionnellement préservé ;
- Théâtre romain impressionnant pouvant accueillir 3 500 spectateurs ;
- Arc de Trajan monumental et portiques monumentaux ;
- Basiliques et thermes richement décorés ;
- Mosaïques et inscriptions latines révélatrices de la vie quotidienne ;
- Bibliothèque municipale et édifices publics variés.

Timgad fascine les archéologues et les visiteurs par son état de conservation remarquable, qui fige le temps et permet une lecture claire du développement urbain romain [7].



[8]

4. Tassili n'Ajjer (1982)



[9]

Localisation : Wilayas de Djanet (56) et d'Ilizi (33)

Type : Patrimoine naturel et culturel (mixte)

Le Tassili n'Ajjer (طاسيلي ناچر) est un plateau saharien spectaculaire de 72 000 kilomètres carrés (670 km du nord au sud et 200 km environ d'est en ouest), caractérisé par un paysage de formations rocheuses sculptées par l'érosion, de canyons profonds et d'oasis isolées. Au-delà de sa beauté naturelle remarquable, le Tassili fascine par son patrimoine archéologique et artistique exceptionnel. Situé à plus de 1 000 mètres d'altitude, il culmine à 2 158 mètres d'altitude à l'Adrar Afao. Sa ville principale est

l'oasis de Djanet, située à 2 300 km d'Alger, à 100 km de la frontière avec la Libye et à 290 km de l'oasis libyenne de Ghat. Étymologiquement, Tassili signifie en berbère « plante, faces inférieures du pied ».

Caractéristiques principales :

- Paysages tourmentés et surréalistes : formations de grès, forêts de roches, canyons profonds ;
- Biodiversité saharienne avec flore et faune adaptées à l'aridité ;
- Habitats humains anciens intégrés au relief naturel ;
- Climat et ressources en eau favorisant paysages oasiens ;
- **Patrimoine pictural extraordinaire** : plus de 1 500 pétroglyphes et peintures rupestres datant du Néolithique (8 000-3 000 av. J.-C.) ;
- Représentations d'animaux disparus (éléphants, girafes, hippopotames) témoignant d'un Sahara autrefois fertile ;
- Scènes de chasse et de vie quotidienne révélatrices des civilisations anciennes.

Le Tassili n'Ajjer n'est pas seulement un musée de la nature ouvert sur le ciel ; c'est une galerie artistique vivante, un grimoire tracé par les anciens habitants du Sahara [10].



[11]

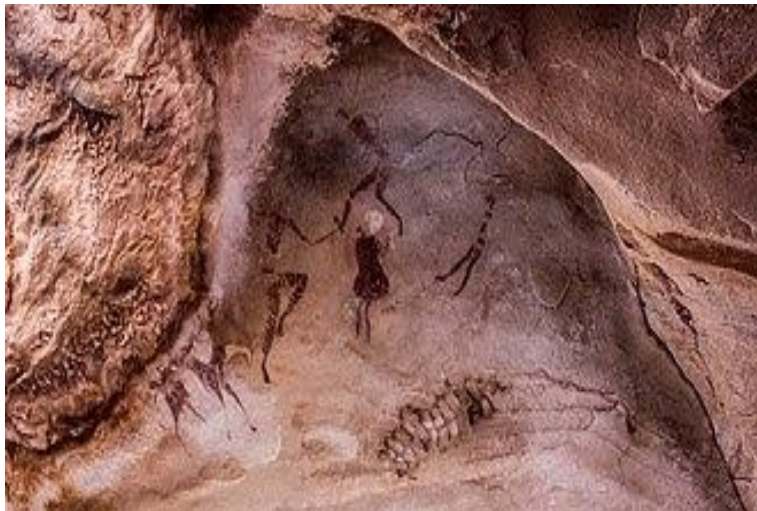
Complément sur l'Art Rupestre

Le patrimoine artistique du Tassili en tant que galerie à ciel ouvert mérite une attention particulière. Les peintures rupestres, d'une sophistication étonnante, capturent les techniques de chasse, les rites de fertilité et la vie quotidienne de peuples qui prospéraient sur ce plateau avant que le Sahara ne se désertifie.

Les plus anciennes représentations datent du Néolithique ancien (8 000-6 000 av. J.-C.). Elles montrent un Sahara fertile avec lacs, rivières, végétation abondante et animaux sauvages variés – une période souvent appelée « l'Humide Néolithique ». L'Eden perdu ?? Les peintures évoluent à travers les millénaires, reflétant les transformations climatiques et la progressive nomadisation des populations.



[12]



[13]

5. La Vallée du M'Zab (1982)

Localisation : Wilaya de Ghardaïa (47)

Type : Patrimoine culturel

La Vallée du M'Zab (مزاب) ou Aghlane en berbère est une oasis unique à 550 km au sud d'Alger, située aux portes nord du Sahara et qui s'étend sur à peu près 8 000 kilomètres

carrés. Berbérophone et habitée par les Mozabites depuis le XI^e siècle, la vallée incarne des principes urbains basés sur la solidarité communautaire et la gestion intelligente des ressources en eau, préservant l'harmonie entre l'architecture vernaculaire, l'urbanisme traditionnel et l'environnement saharien. Selon Ibn Khaldoun, le mot *Mzab* provient des Beni Mozab (du mot mizab qui signifie « gouttière »).

Caractéristiques principales :

- Cinq villes fortifiées construites entre le XI^e et le XIII^e siècle : Ghardaïa, Béni Isguen, Melika, Bénouïa et Tadjmoute ;
- Architecture spécifiquement adaptée au climat désertique : maisons compactes, ruelles étroites, couleurs claires ;
- Système d'irrigation sophistiqué exploitant l'oasis de manière durable depuis plus de dix siècles ;
- Organisation sociale exemplaire basée sur le partage des ressources communes ;
- Art décoratif local : tapis, broderies, poteries représentant l'identité mozabite ;
- Espaces publics multiples : souks, mosquées, lavoirs collectifs.

La Vallée du M'Zab démontre comment une civilisation peut prospérer en harmonie avec un environnement difficile grâce à des principes de partage et de gestion raisonnée [14].



[15]

6. Tipaza (1982)



[16]

Localisation : Wilaya de Tipaza (42)

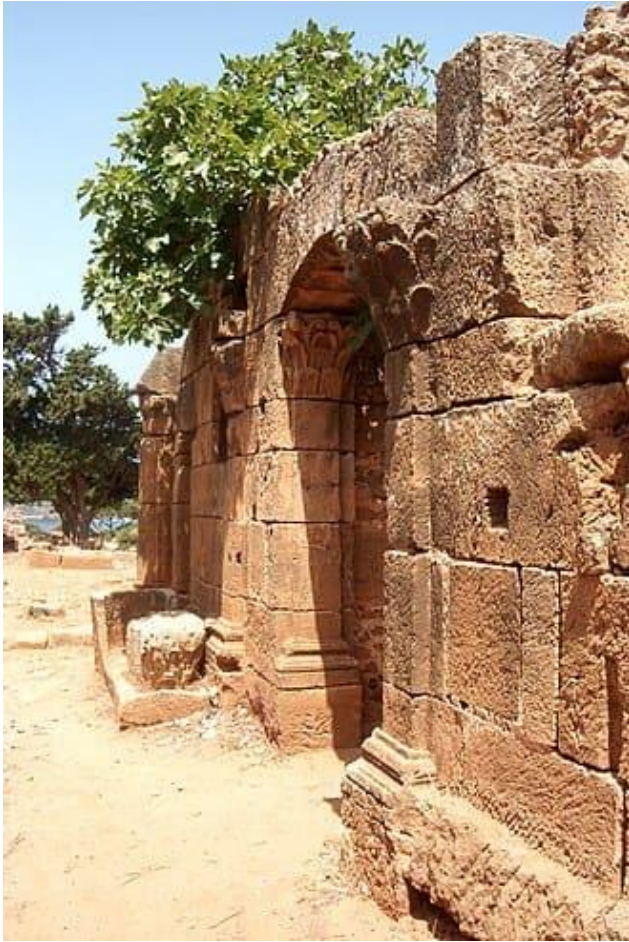
Type : Patrimoine culturel

Tipaza (تیبازة : *tibaza*) est une cité portuaire antique fondée par les phéniciens vers le V^e siècle av. J.-C. où se mêlent trois cultures : la culture numide locale, la culture romaine administrative et la culture chrétienne naissante. Dominant gracieusement la mer Méditerranée, le site révèle les couches successives de civilisations qui l'ont construite et occupée. Elle est dotée de deux sites archéologiques surplombant la mer : la grande nécropole avec la basilique Sainte-Salsa et le parc archéologique avec des vestiges de théâtres, de cité et d'habitats. C'est la muse d'Albert Camus pour son roman « Noces à Tipaza ».

Caractéristiques principales :

- Fortifications numides archaïques préservées ;
- Vestiges romains importants : temples, basiliques, thermes ;
- Nécropoles royales numides aux tombes monumentales ;
- Basiliques et églises paléochrétiennes témoignant de la propagation du christianisme ;
- Vue maritime spectaculaire sur les îles et la côte méditerranéenne ;
- Intégrés au site : vestiges d'une vie urbaine multilingue et multiculturelle.

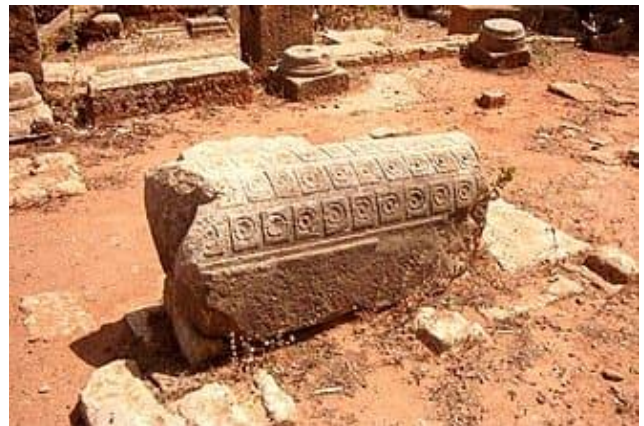
Tipaza illustre les interactions complexes entre peuples et religions autour de la Méditerranée [17].



[18 bis]-entrée basilique Sainte-Salsa

« Comme aussi cette basilique sur la colline Est : elle a gardé ses murs et dans un grand rayon autour d'elle s'alignent des sarcophages exhumés, pour la plupart à peine issus de la terre dont ils participent encore. Ils ont contenu des morts ; pour le moment il y pousse des sauges et des ravenelles. La basilique Sainte-Salsa est chrétienne, mais chaque fois qu'on regarde par une ouverture, [...]

[...] c'est la mélodie du monde qui parvient jusqu'à nous: coteaux plantés de pins et de cyprès, ou bien la mer qui roule ses chiens blancs à une vingtaine de mètres. La colline qui supporte Sainte-Salsa est plate à son sommet et le vent souffle plus largement à travers les portiques. Sous le soleil du matin, un grand bonheur se balance dans l'espace. » – Albert Camus (1913-1960)



[18]-sarcophage de Sainte-Salsa

7. La Casbah d'Alger (1992)

Localisation : Alger (16)

Type : Patrimoine culturel

La Casbah d'Alger (القصبَة, *Al-qaṣabah*, « la citadelle »), cœur battant de la capitale algérienne, est bien plus qu'un simple quartier historique. Cette médina authentique, classée secteur sauvegardé en 2003, incarne l'essence de l'architecture urbaine traditionnelle nord-africaine. Probablement peuplée dès le néolithique, son cadre urbain actuel est conçu au X^e siècle par les Berbères sous la dynastie des Zirides. On peut cependant attester son existence grâce à la découverte de 158 pièces puniques en plomb et en bronze, datant du II^e au I^{er} siècle av. J.-C. de l'époque phénicienne qui portent l'inscription « IKOSIM », nom antique d'Alger.

Caractéristiques principales :

- Architecture ottomane et maghrébine harmonieusement fusionnées ;
- Labyrinthes de ruelles pittoresques et impasses secrètes ;
- Palais et maisons traditionnelles aux cours intérieures remarquables (patios) ;
- Mosquées, zaouïas et hammams témoins de la vie spirituelle et sociale ;
- Artisanat ancestral encore vivant (maroquinerie, broderie, ébénisterie).

La Casbah demeure un symbole d'identité urbaine et culturelle, malgré les défis contemporains, les mutations sismiques et les bombardements durant la guerre de libération qu'elle a surmontées. Son inscription au patrimoine mondial reconnaît l'importance de préserver cet héritage urbain unique pour les générations futures [19].



[20]

« Alger est très grande et comprend environ quatre mille feux. Ses murailles sont solides et extrêmement fortes, construites en grosses pierres. Elle possède de belles maisons et des marchés bien ordonnés, où chaque profession a son emplacement particulier. » – Jean dit Léon l'Africain , *Description de l'Afrique* (vers 1526).



[21]

« Le port est dominé par le jeu de cubes blancs de la Kasbah. [...] Et, à mesure qu'on avance dans le mois d'août et que le soleil grandit, le blanc des maisons se fait plus aveuglant et les peaux prennent une chaleur plus sombre. » – Albert Camus (1913-1960)

Vous aimez les citations en lien avec l'Algérie ? [Découvrez ma page dédiée](#)

La Liste Indicative Actualisée : Onze Nouveaux Sites en Attente de Classement

En juin 2025, l'UNESCO a annoncé la mise à jour de la liste indicative algérienne, comprenant désormais onze sites additionnels d'importance universelle exceptionnelle. Cette actualisation reflète une stratégie nationale visant à renforcer la présence de l'Algérie sur la scène patrimoniale mondiale [22] [23].

6 Sites Naturels Proposés



Le Parc National du Djurdjura

Localisation : Wilayas de Tizi Ouzou (15) et de Bouira (10)

Forêt de cèdres millénaires et refuge de biodiversité montagnarde, le Djurdjura se distingue par ses écosystèmes forestiers rares et sa position critique en tant que corridor écologique méditerranéen.



[24]

[25]



Le Parc National d'El-Kala

Localisation : Wilaya d'El Tarf (36)

Situé à la frontière tunisienne, cet espace naturel d'une richesse écologique exceptionnelle en Méditerranée intègre des milieux côtiers, lacustres et forestiers où se croisent des espèces africaines et européennes fauniques et floristiques. Le parc doté d'une superficie de 80 000 ha abrite trois lacs qui ont été classés zones humides d'importance internationale de la convention de Ramsar par l'Unesco en 1983. Ainsi, il a été classé réserve de biosphère par l'UNESCO en 1990. Il fera l'objet d'un prochain article sur mon site [Algériaventures](#).

Les systèmes oasiens des gorges du Ghoufi et de Oued Labiod



[26]

Localisation : Wilaya de Batna (05)

Situé dans la région des Aurès, un long canyon a été creusé par le fleuve Abiod et s'étend sur trois ou quatre kilomètres le long du fleuve. Haut en moyenne de 200 mètres, on le surnomme Balcon du Ghoufi. Lieu séculaire, époustouflant de beauté !



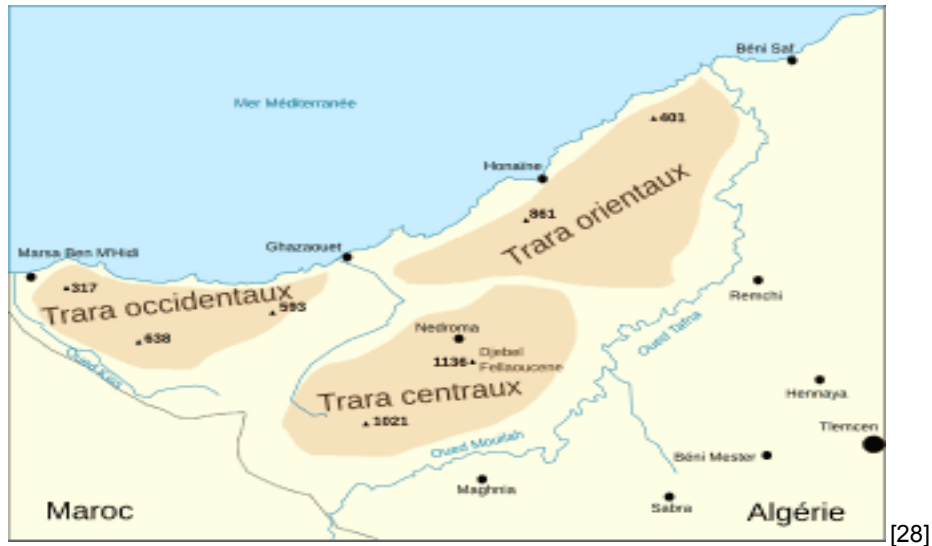
[27]

Le massif de la "Tafedest" dans le Parc culturel de l'Ahaggar

Localisation : Wilaya de Tamanrasset (11)

Créé en 1987 et proposé à l'UNESCO en 1988, s'étend sur près de 450 000 km² à l'extrême sud saharien. Il se distingue par une biodiversité unique mêlant flores méditerranéennes, tropicale et saharienne, ainsi qu'un patrimoine exceptionnel de sites préhistoriques et de gravures rupestres. Véritable réservoir naturel et culturel, il abrite aujourd'hui une faune adaptée au désert et témoigne des premières présences humaines.

Nedroma et les Massifs des Trara



Localisation : Wilaya de Tlemcen (13)

Nedroma, capitale des Trara, ville de l'Ouest algérien perchée à plus de 600 mètres d'altitude, est inscrite sur la liste indicative de l'UNESCO. Son territoire de 140 km carrés constitue un paysage culturel associant une ville historique et son environnement naturel. Situé dans l'ouest algérien, ce territoire témoigne d'un riche héritage architectural, urbain et culturel, façonné par les échanges méditerranéens et les influences andalouses. Il illustre l'évolution d'un espace habité où patrimoine bâti et paysage se complètent harmonieusement.

Les paysages oasiens d'Oued Souf

Localisation : Wilaya d'El Oued (39)

Le Paysage oasien d'Oued Souf, inscrit sur la liste indicative de l'UNESCO, est un paysage culturel unique situé dans le sud-est de l'Algérie dans le Grand Erg Oriental, au cœur de la région des Zibans. Il se distingue par un système oasien original, fondé sur la technique du « ghout », où les palmiers sont cultivés directement dans les dunes du désert. Ce mode d'adaptation remarquable illustre une interaction durable entre l'homme et un environnement saharien contraignant.

5 Sites Culturels Proposés



Les Ksour de l'Atlas Saharien



[29]

Localisation : Ksour éponymes des wilayas de Laghouat (03), d'El Bayadh(32) et de Naâma(45)

Les ksour sont des agglomérations fortifiées d'habitat collectif construites en terre et en pierre, représentant un patrimoine urbain et une forme d'organisation sociale préservant mille ans de traditions.

Les Mausolées Royaux de l'Antiquité



[30]

Localisation : Wilayas de Batna, Constantine, Tamarrasset, Ain Temouchent, Tipaza, Tiaret

Ces monuments funéraires exceptionnels datant de l'époque numide témoignent du statut royal et des pratiques rituelles des royaumes anciens à l'instar du mausolée de la reine Cléopâtre Sélééné, épouse du roi Juba II (25 av. J.-C. à 23 ap. J.-C.) à Sidi Rached dans la wilaya de Tipaza [31].



[32]

Le Patrimoine Archéologique de Tébessa

Localisation : Wilaya de Tébessa (12)

Cité historique riche en vestiges numides, romains et byzantins illustrant les transitions entre civilisations. Elle est aussi le lieu de naissance de l'écrivain français Robert Merle (1908-2004).



[33]

Les Forteresses-Greniers du Parc Culturel Touat-Gourara-Tidikelt

Localisation : Wilaya d'Adrar (01)

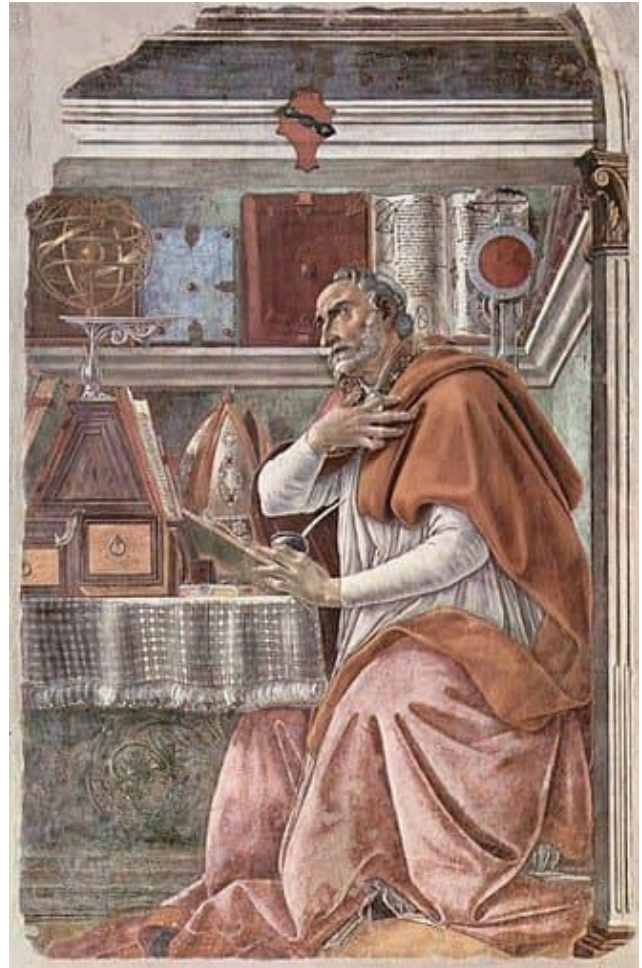
Appelées agadirs, casbah ou ksour, ces forteresses collectives « *Ighamaouene* en berbère » faites de pisé donnent un exemple remarquable de l'architecture saharienne et des stratégies de conservation des récoltes dans un environnement aride et hostile.

Les Itinéraires Augustiniens en Algérie

Localisation : 14 wilayas

Tracés suivant les pas du philosophe Saint-Augustin (Thaghast 354 – Hippone 430), ces itinéraires culturels d'environ 1 500 km relient les lieux significatifs de son développement intellectuel et spirituel [34].

- Hippone (Annaba)
- Calama (Guelma)
- Thibilis (Sellaoua Announa)
- Thubursicu Numidarum (Khamissa)
- Madaure (M'daourouch)
- Thagaste (Souk Ahras)
- Castellum Tidditanorum (Tiddis)
- Thagura (Taoura)
- Milev (Mila)
- Sitifis (Sétif)
- Caesarea (Cherchell)
- Cartenae (Ténès)
- Theveste (Tébessa)
- Tubunae (Tobna)



[35]

Note : Tous ces sujets fascinants feront l'objet d'un article approfondi sur mon site [Algériaventures](http://Algériaventures.com).

Enjeux et Perspectives de Conservation

Défis Contemporains

Les sites UNESCO en Algérie font face à plusieurs défis :

- **Détérioration naturelle** : érosion, aléas climatiques, tremblements de terre ;
- **Pression urbaine** : développement anarchique, densification démographique ;
- **Manque de ressources** : financements insuffisants pour la restauration et la maintenance ;
- **Tourisme de masse** : risques de dégradation liée à une fréquentation excessive ;
- **Urbanisme conflictuel** : tensions entre préservation patrimoniale et modernisation.

Stratégies de Préservation

Le gouvernement algérien, en coordination avec l'UNESCO, met en œuvre plusieurs stratégies :

1. **Restauration progressive** : projets de réhabilitation des structures fragiles ;
2. **Sensibilisation communautaire** : engagement des habitants dans la préservation ;
3. **Tourisme durable** : promotion de visiteurs responsables et formations de guides ;
4. **Recherche archéologique** : fouilles et documentations scientifiques ;
5. **Plans de gestion adaptatifs** : stratégies ajustées aux réalités locales ;
6. **Coopération internationale** : partenariats avec les organismes de l'UNESCO et des experts mondiaux.

Les sites classés UNESCO en Algérie constituent bien plus qu'une simple collection de monuments. Ils incarnent les fondations de civilisations florissantes, les couches successives d'une histoire millénaire, et les expressions tangibles des valeurs, croyances et savoir-faire des peuples algériens.

De la Casbah d'Alger, médina vivante battant au cœur de la capitale, aux peintures rupestres du Tassili n'Ajjer figées depuis des millénaires, en passant par l'harmonie urbaine et écologique de la Vallée du M'Zab, ces patrimoines offrent une lecture

multidimensionnelle de l'Algérie : son antiquité prestigieuse, sa richesse naturelle, son urbanisme ingénieux, et sa capacité à adapter les traditions aux environnements les plus exigeants.

La reconnaissance internationale de ces sites est aussi un appel à la responsabilité. Elle engage l'État algérien, les collectivités locales, les communautés et la diaspora à préserver ce patrimoine pour les générations futures. C'est un investissement pour l'identité, la transmission du savoir et la compréhension commune de notre humanité partagée.

À l'heure où onze nouveaux sites attendent leur reconnaissance, l'Algérie affirme son ambition de voir son patrimoine — culturel et naturel, matériel et immatériel — reconnu et respecté à sa juste valeur sur la scène mondiale.

Sources :

[\[1\] Photo de la Kalaa de R Hakka](#)

[\[2\] UNESCO. \(1980\). Kalâa des Béni Hammad. Centre du Patrimoine Mondial](#)

[\[3\] Photo de R hakka](#)

[\[4\] UNESCO. \(1982\). Djemila. Centre du Patrimoine Mondial UNESCO. \(1992\).](#)

[\[5\] Photo de Aliouche Mokhtar](#)

[\[6\] Photo de Xiatong Gao](#)

[\[7\] UNESCO. \(1982\). Timgad. Centre du Patrimoine Mondial](#)

[\[8\] Photo du capitol de Bernard Gagnon](#)

[\[9\] Photo du Tassili de Akli Salah](#)

[\[10\] UNESCO. \(1982\). Tassili n'Ajjer. Centre du Patrimoine Mondial](#)

[\[11\] Photo du Tadrart Rouge de Cap Djinet](#)

[\[12\] Photo de Djamel Ramdani](#)

[\[13\] Photo de Clemens Schmillen](#)

[\[14\] UNESCO. \(1982\). Vallée du M'Zab. Centre du Patrimoine Mondial](#)

[\[15\] Photo de Camille Gillet](#)

[\[16\] Photo du parc archéologique de Fayeq M. Alnatour](#)

- [\[17\] UNESCO. \(1982\). Tipasa. Centre du Patrimoine Mondial](#)
- [\[18\] Photo du sarcophage de Fabia Salsa de Yelles](#)
- [\[19\] UNESCO. \(1992\). Casbah d'Alger. Centre du Patrimoine Mondial](#)
- [\[20\] Dessin de la Casbah d'Alger de Bastiaen Stoopendael \(1636–1707\) : « De Stadt Algiers / La Ville d'Alger ». Gravure sur cuivre, colorisée, vers 1680/1690](#)
- [\[21\] Photo de la Casbah d'Alger en 1889 de Erik Lernestal](#)
- [\[22\] Ministère de la Culture et des Arts \(Algérie\). \(2025, juin\). Liste indicative actualisée du patrimoine mondial](#)
- [\[23\] Algérie360. \(2025, juin\). UNESCO : Découvrez les 11 sites algériens exceptionnels](#)
- [\[24\] Photo du Parc du Djurdjura de Algériaventures](#)
- [\[25\] Photo de la vallee du Sebaou de Algériaventures](#)
- [\[26\] Photo canyon du Ghoufi Bernard Gagnon](#)
- [\[27\] Photo habitations du Ghoufi de Reda Kerbouche](#)
- [\[28\] Les massifs des Trara de Poudou 99](#)
- [\[29\] Photo du ksour Taghit de Chettouh Nabil](#)
- [\[30\] Photo du mausolée royal de Massinissa de Bernard Gagnon](#)
- [\[31\] UNESCO. Les mausolées royaux d'Algérie.](#)
- [\[32\] Photo du mausolée royale de Algériaventures](#)
- [\[33\] Photo de Michel-Georges Bernard](#)
- [\[34\] UNESCO. Itinéraires de Saint-Augustin en Algérie](#)
- [\[35\] Peinture de Saint-Augustin d'Hippone \(Annaba\) par Sandro Botticelli](#)